

Noël - Célébrer et préserver la vie



Nous poursuivons notre pèlerinage spirituel autour de *Laudato Si'*, louange à la Création, réponse aux maux de notre société par la contemplation et le plus grand respect à apporter à notre environnement et nos frères environnants. Le temps de l'Avent n'est-il pas un moment propice à la fraternité et au dénuement ? Comme devant notre Seigneur, Dieu fait petit enfant dans la crèche, admirons et célébrons la splendeur de la vie dans le souci du respect de cette vie qui est Dieu et qui vient de Lui.

« *Simplicité, sobriété, sympathie* » : tel aurait pu être le dernier slogan publicitaire d'un gouvernement qui ne manque plus d'inventivité pour prévenir la rudesse de l'hiver. Pourtant, il s'agit là du commandement exhorté par le prêtre en plein chœur de la cathédrale Notre-Dame de Strasbourg, à la grand-messe du premier dimanche de l'Avent. Lors de son homélie, les fidèles amoncelés près de la crèche ont assimilé cette idée, ce petit condensé du message évangélique à méditer dans ce temps de la Nativité : « *simplicité, sobriété, sympathie pour toute la Création* ». Comment pouvait-on mieux concilier le mot d'ordre d'une écologie intégrale et chrétienne avec celui du message de Noël ? La simplicité de la crèche, d'un Dieu qui prend chair dans la plus simple créature. Sobriété du Roi de l'univers, le

Christ qui s'abaisse plus bas que nous dans l'étable, à nos pieds dans la paille. Sympathie envers tous nos frères qui, rois mages ou simples bergers, reconnaissent en ce nouveau-né, le Fils de Dieu, la Vie et la Vérité. Rien d'étonnant donc, que la crèche de Noël soit née de l'idée de saint François d'Assise, saint patron de l'écologie intégrale, qui le premier a voulu représenter la joie et la beauté de la Nativité. La splendeur du mystère de Noël est le plus étincelant message d'amour de l'humanité : message d'amour de Dieu qui vient s'incarner pour les hommes, message d'amour des hommes qui viennent adorer leur Dieu :

*Adeste Fideles læti triumphantes,
Venite, venite in Bethlehem.
Natum videte, Regem Angelorum:
Venite adoremus.*

Noël est la lumière de ce Dieu qui vient dans le monde, au cœur de sa Création. Noël illumine nos cœurs et nos vies disséminées dans les ténèbres « du monde ». La naissance de Jésus illustre les versets de saint Paul : « *La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière.* » (Rm 13:13) C'est ce que nous matérialisons chaque hiver par nos illuminations et nos bougies qui viennent faire triompher le Dieu « *lumière né de la lumière* » dans l'obscurité.

Quelle obscurité obstrue nos cœurs et nos âmes aujourd'hui ?

La culture de la mort ou le culte de l'argent. La culture technocratique, le culte de la consommation ou l'adoration de nos passions. Voilà les maux qui obscurcissent nos vies, plongent le monde dans les ténèbres de l'angoisse et de la mort. Or, nous, nous nous préparons. Nous voulons célébrer l'Espérance et la vie. Dans le brouillard des progrès d'une science folle détournée de l'humanité pour servir la peur et le profit, dans les tourments de notre temps, nous portons la lumière de la Parole et opposons la « *simplicité, la sobriété et la sympathie* ». C'est toute la volonté de l'écologie intégrale à laquelle nous convie notre pape François.

« **Simplicité** » de la crèche contre la course effrénée à la technique. Dieu, se faisant petit enfant, a choisi volontairement de n'être pas mégastructure ou autre super-technique. Dieu ne s'est pas fait voir aux hommes sous la forme d'un surhomme prométhéen, technologiquement avancé, biologiquement modifié pour nous

surpasser. Dieu n'a pas battu la mort grâce aux progrès technologiques que veulent nous vendre les milliardaires à la mode. Dans la crèche, un simple enfant, mystère de la vie né de l'Esprit Saint ; non un produit de notre désir, conçu à l'aide de la science et présélectionné non sans une certaine forme d'eugénisme.

« **Sobriété** » de la crèche contre la frénésie mégalomane qui détruit la Création. Le visage de Jésus dans la paille est la lumière dans les noirs brouillards de la pollution physique, intellectuelle et morale dans lesquels nous plonge le monde désenchanté du progressisme et du nihilisme. Dans son encyclique *Laudato Sí*, François écrit : « *Il n'est pas étonnant que, avec l'omniprésence du paradigme technocratique et le culte du pouvoir humain sans limites, se développe chez les personnes ce relativisme dans lequel tout ce qui ne sert pas aux intérêts personnels immédiats est privé d'importance. Il y a en cela une logique qui permet de comprendre comment certaines attitudes, qui provoquent en même temps la dégradation de l'environnement et la dégradation sociale, s'alimentent mutuellement.* » (Laudato Sí, 122)

C'est le culte désordonné de l'assouvissement des désirs et de la satisfaction qui mène nos sociétés à la traite d'êtres humains, à la criminalité, au commerce des corps, l'esclavage moderne de la prostitution ou de l'ouvrier malmené, à la traque des animaux, à l'abus des produits de la terre, au gaspillage, à la toute vitesse et la pollution. Comment ne pouvons-nous pas respecter la Création dans laquelle Dieu lui-même vient s'incarner ?

« **Sympathie envers toutes les créatures de**

Dieu ». Toutes les créatures de Dieu viennent adorer le Christ dans la crèche. L'âne et le bœuf, le Juif et le païen, les anges, les bergers et les rois venus de loin. C'est la nature propre voulue par Dieu dans sa Création : tout est lié autour de Lui. Détruire la Création, c'est fragiliser toute la cour qui vient l'adorer. Mais « *Dieu fait homme* » c'est aussi reconnaître la valeur de la vie humaine et l'importance particulière de toute l'humanité. « *On ne peut pas exiger de l'être humain un engagement respectueux envers le monde si on ne reconnaît ni ne valorise pas en même temps ses capacités particulières de connaissance, de volonté, de liberté et de responsabilité* » nous dit le pape François. « *Nous ne pouvons pas prétendre soigner notre relation à la nature et à l'environnement sans assainir toutes les relations fondamentales de l'être humain.* » (Laudato Si', 118 et 119)

La vie humaine, trésor de Dieu

Laudato Si' est un hymne à la beauté de la vie sur terre. Le souffle de Dieu s'infiltré dans toutes ses créatures mais prend son sens dans l'humanité, finalité du récit de la Création. L'encyclique du pape François pense l'homme au cœur de la nécessité de préserver et de contempler. L'humain est le moteur et l'ambition de cette écologie intégrale qui intègre l'intégralité de la vie humaine : « *quand on ne reconnaît pas (...) la valeur d'un pauvre, d'un embryon humain, d'une personne vivant une situation de handicap - pour prendre seulement quelques exemples - on écouterait difficilement les cris de la nature elle-même. (...) C'est pourquoi, pour une relation convenable avec le monde créé, il n'est pas néces-*

saire d'affaiblir la dimension sociale de l'être humain ni sa dimension transcendante, son ouverture au 'Tu' divin. En effet, on ne peut envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu. » (Laudato Si', 119)

La vie humaine est le trésor de Dieu, point d'orgue de sa Création. Le Christ est le trésor pour les hommes : *la source de la prospérité de l'âme* (3 Jean 1.2). À Noël, venons adorer Dieu qui aime l'humain dans ses plus infimes conditions. Notre première mission écologique ne serait-elle pas de respecter et contempler les plus petites et diverses conditions humaines ? Dans le pauvre, l'embryon ou la personne handicapée, dans le nouveau-né ou le vieillard, le malade ou l'indigent. Jésus-Christ ne rejette personne. Peut-être devrions-nous prendre soin de tous. Une écologie intégrale est une écologie humaine. Benoît XVI disait : « *l'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté* » et reprenait l'idée de saint Jean-Paul II qui écrivait : « *non seulement la terre a été donnée par Dieu à l'homme, qui doit en faire usage dans le respect de l'intention primitive bonne, dans laquelle elle a été donnée, mais l'homme, lui aussi, est donné par Dieu à lui-même et il doit donc respecter la structure naturelle et morale dont il a été doté.* »

C'est la raison pour laquelle une écologie intégrale nous invite à « *accepter joyeusement le don spécifique de l'autre, homme ou femme, œuvre du Dieu créateur* » et à lutter contre la domination sur son propre corps ou à l'effacement de la diffé-

rence sexuelle. Les logiques obscures du monde technique et nihiliste sont celles d'une domination par l'homme sur toute la terre, sur les animaux, sur la nature et par-dessus tout sur le « trésor de Dieu », sur l'homme. Le double culte de la mort et de l'argent fait la course au profit et à la satisfaction en détruisant



tous les obstacles naturels voulus par Dieu : la distinction entre l'homme et la femme, la procréation naturelle, la souffrance de la fin de la vie, la différence, le handicap, la grossesse non désirée. Dans notre société sans vie on voudrait « *jouir sans procréer et procréer sans jouir* », inversement total des valeurs naturelles voulues par Dieu. La fin de vie est devenue encombrante pour un monde qui veut le confort et des économies. Soigner coûte cher, vieillir fait souffrir. L'euthanasie et le suicide organisé est une nouvelle étape de l'exploitation des hommes par les hommes et par la technique, au service de la mort et du profit. Regarder la vie en face devrait être un bout de cette lumière étincelante du Dieu enfant dans la crèche de toute l'humanité. Mais l'homme possessif, égoïste et malin lui préfère son seul besoin. Le sombre règne du désir et la technique permettent ainsi la sélection des enfants à naître à une cadence industrielle. Bientôt peut-être en France l'avortement sera au sommet de toutes les lois, constitutionnalisés, à la même hauteur que la protection de l'environnement. Vé-

ritable schizophrénie destructrice. François en fait pourtant la base d'une écologie intégrale : « *la défense de la nature n'est pas compatible non plus avec la justification de l'avortement.* » (Laudato Si', 120) Contre cette culture de la mort et de la destruction, préservons chaque membre de la Création et contem-

plons ses plus beaux trésors : ceux d'une vie humaine voulue par Dieu, chérie au point d'être elle-même le cœur de ce mystère joyeux de Noël. L'incarnation étant la sublimation de la Création. Préservons chaque vie, chaque vie humaine à naître et célébrons dans la vie du nourrisson cette lumière que Dieu amène dans notre monde. Que notre « maison commune » soit comme la crèche : une cour joyeuse et fraternelle amoncelée autour du Dieu vivant, vivant dans la simplicité, la sobriété et la sympathie.

Dans *Laudato Si'*, le pape François écrit : « *la spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité à jouir de peu. C'est un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.* » (Laudato Si', 222) ●

Nathan Daligault, doctorant en sociologie